

## **« L'air de rien, l'air du rien »**

Quand la voix (la voix ?) résiste à la rééducation vocale

**Claire Gillie**

Psychanalyste, docteur en anthropologie psychanalytique, chercheur,  
enseignante dans le supérieur, musicologue et musicienne

A la recherche d'une place au cœur du lien social, il arrive qu'un être cherche à « placer sa voix », ... ou la déplacer... dans cette traversée qu'il tente de faire effectuer à sa parole pour qu'elle « touche » l'autre. Geste de séduction, de conviction, d'emprise, issu de son corps, son geste vocal l'engage dans un corps à corps avec l'autre. Cet effort se traduit souvent par un « forçage vocal », voire un « sacrifice de sa voix », pathologies qui le conduiront chez l'orthophoniste. Sur la scène de la rééducation, il se peut qu'il ne puisse se déprendre de ses résistances, risquant de mettre en échec la restauration de sa voix. Si la voix perdue inscrit son empreinte en creux dans la parole, elle fait « perdre pied » à celui qui n'arrive plus à « se reconnaître », ou dira « quand je n'ai plus de voix, je ne suis plus rien, j'ai l'air de rien ». Ce « rien vocal » sera éclairé ici par ses enjeux anthropologiques dans d'autres cultures, et par ce que la psychanalyse peut en faire entendre.

Il s'agira donc ici d'interroger ce destin d'une voix qui pourrait manquer à l'appel de soi et de l'autre, à la lumière de savoirs croisés qui puissent prendre la mesure de cette plainte, et aiguïser l'écoute qui pourrait en être faite. A travers quelques « vignettes musicales » et cliniques, nous évoquerons donc ces instants où la voix déserte le flux sonore et joue à quitte ou double avec la survie vocale.